

# Le Monde de la MUSIQUE

N°199 Mai 1996

## Apprentissage

### Quand des bébés jouent au piano...

Ancien élève de Pierre Sancan et Bruno Rigutto, partenaire régulier de Martial Solal, Robert Kaddouch a mis au point à Tarbes une méthode d'initiation au piano pour les bouts de chou de 18 mois. A la base, un passionnant projet musical.

**T**rois fois papa, Robert Kaddouch s'est beaucoup intéressé à la manière de faire passer le message musical à de très jeunes enfants. En jouant, en racontant des histoires, en considérant le piano comme un gros hochet, en alternant création et récréation. Si la phase du plaisir n'est pas négligée, la phase de la rigueur et de l'approfondissement se fera toute seule. « *Le plaisir rend intelligent* », disait Samson François, qui ajoutait : « *Quand je compose, je me fabrique un jouet.* » C'est ce goût du jeu, de l'improvisation gestuelle que Robert Kaddouch recherche pour respecter l'affectivité de l'enfant en plaçant celui-ci dans des situations sécurisantes. « *Au début, il ne s'agit pas d'apprendre la musique, mais de la révéler* », insiste ce pédagogue éclairé. En plus d'une école pour les enfants, Robert Kaddouch a créé aussi une école pour les parents, « *une manière de les associer à cette démarche* ». Cet enseignement très original n'est pas un « crêneau » ni une voie de garage, car « *Tonton Robert* », comme l'appellent ses tout jeunes élèves, donne aussi dans la même semaine un cours d'interprétation autour de la *Bagatelle op. 119* de Beethoven et préparera un jeune artiste à un concours international. Il est dépositaire d'un vrai projet musical qui s'appuie sur quelques idées fortes : « *C'est l'oreille qui dirige le muscle. Pas de technique sans idée musicale. L'instrumentiste est le chorégraphe de ses mains. C'est le geste qui fait le son. A une pensée musicale intentionnelle correspond un geste juste. C'est le va-et-vient entre l'oreille et le geste qui construit la technique. Les doigts répondent aux désé-*

*quillibres imposés par le geste, comme le finambule qui recherche en permanence son centre de gravité. Chaque individu a des prédispositions pour un type de technique. Chacun trouvera dans la musique son expression motrice. Le professeur doit chercher à étendre cette technique, pas à la modeler à son goût. C'est l'étudiant qui choisira son cheminement et non le professeur qui le lui imposera. Mettre en œuvre une technique vivante, c'est interpréter comme si on créait...* »

Pour laisser une trace de son enseignement, Robert Kaddouch a aussi publié un recueil de partitions dans le style des improvisations de ses jeunes élèves qui, dit-il, lui en apprennent tous les jours. « *Ce grand pianiste et grand pédagogue, écrit Martial Solal, nous démontre à quel point il est nécessaire de comprendre comment les jeunes étudiants reçoivent la musique, ce qu'ils en tirent, ce qu'ils en retiennent, comment ils la traduisent en fonction de leur niveau et de leur environnement musical.* »

Une idée : inclure dans le certificat d'aptitude de professeur de piano au conservatoire un stage de quinze jours chez Robert Kaddouch.

\* Contact : Kaddouch et Music, impasse Alfred-de-Vigny, 65000 Tarbes; tél. : 42 37 07 08.



• Page réalisée par Olivier Bellamy